

Collections prêt-à-porter automne-hiver 2015/2016, Paris | Jeudi 05 mars 2015

Français | English

Stiletto

02

«*Quand je suis fatiguée, je marche sur mes yeux.*» Rina Elbaz, la mère d'Alber

Editorial

ROCK & DOLLS

Dans son nouvel album, *My Dreams Dictates My Reality*, Soko chante : «*Je me sens plus en sécurité parce que je peux disparaître.*» Le blues d'une génération semble avoir convaincu les créateurs de mode qu'il fallait négocier un virage. Loin de tous les mirages de la chirurgie et d'un monde trop parfait pour être honnête, New York a donné le ton en convoquant sur ses podiums tout ce que l'idéal hollywoodien se refuse à admettre. À Londres, Gareth Pugh a sonné le réveil du gothique... À Milan, Alessandro Michele, le nouveau directeur artistique de Gucci, a fait défiler des androgynes à lunettes, en rupture avec les fashion dolls de Frida Giannini. Que dira Paris? Réponse en 92 défilés programmés au calendrier officiel. Et une pléthore de off Blues ou pas, la mode est partout, même dans le dernier Despentes, *Vernon Subutex* (Grasset) : «*Depuis Zadig et Voltaire, la mouise a perdu son aura poétique - alors que pendant des décennies elle venait valider l'artiste, le vrai, celui qui a préféré ne pas vendre son âme. Aujourd'hui, c'est mort aux vaincus, même dans le rock.*»

On her new album, *My dreams dictate my reality*, Soko sings "I feel safer because I can disappear". The blues of a generation seem to have convinced fashion designers that the time is right for a change. Far from all the mirages of cosmetic surgery and a world too perfect to be honest, New York set the tone by illuminating runways with everything that the Hollywood ideal refuses to see. In London, Gareth Pugh stirred the sleeping Gothic. In Milan, Alessandro Michele, the new style director with Gucci, graced his runway with androgynous models in horn-rimmed spectacles, a clean break from the "fashion dolls" of Frida Giannini. So what about Paris? The response will come from 92 runways in the official calendar program, plus a plethora of shows off the official agenda. Blues or no, fashion is everywhere, even in the latest book from Virginie Despentes, *Vernon Subutex* (Grasset): "Since Zadig and Voltaire, hardship has lost its poetic aura, when for decades at a time it gave the artist a form of validity, the real artist, who preferred not to sell his soul. Today, it's death to the losers, even in rock music."

Laurence Benaim



Chaque jour, un créateur signe une image en exclusivité pour Stiletto. Aujourd'hui, Alber Elbaz, directeur artistique de Lanvin qui présente ce soir sa collection à l'École des beaux-arts.

Rencontre

India Mahdavi

Oriental pop



Architecte, designer et scénographe française, India Mahdavi fête en 2015 les quinze ans de son bureau parisien. Une vision très personnelle qui s'exprime aussi bien dans des lieux comme le Sketch à Londres que dans les petits objets créés pour la maison, comme une invitation au bonheur.



Le restaurant Sketch, 9 Conduit Street, London W1S 2JG. www.sketch.london



Canapé Jet Lag Tokyo



Platane Sunny Side Up



Cresson Oblique



Tabouret Bishop

Coups de cœur

«À Paris, l'exposition "Déboutonnez la mode", au musée des Arts décoratifs. Pour l'éclectisme des pièces présentées, de Sonia Delaunay à Henri Hamm. Sans oublier le défilé Prada de la collection automne-hiver. J'ai l'impression d'être dans le film *The Party* avec Peter Sellers. J'adore cette combinaison de couleurs pastel, et cette manière si propre à Miuccia Prada d'associer des tissus techniques et des coupes traditionnelles.»

"In Paris, the exhibition 'Déboutonnez la mode' (unbutton fashion) at the Musée des Arts Décoratifs. For the totally eclectic style of the pieces on show, from Sonia Delaunay to Henri Hamm. And the Prada winter runway. I feel like I'm in the movie *The Party* with Peter Sellers. I love the combination of pastel colors and Miuccia Prada's so very personal way of mixing technical fabrics with traditional tailoring."

Rose brasserie

«C'est la couleur que j'ai choisie pour le Sketch à Londres. Il s'agit d'un restaurant temporaire conçu comme une installation, avec des dessins de David Shrigley aux murs. Le rose évoque pour moi une certaine idée du bonheur, de l'innocence, de la naïveté. Tout ce dont nous avons besoin aujourd'hui. C'est aussi la rencontre inattendue entre un salon de thé et le ballroom de *Shining*...»

Manifeste polychrome

«J'aime associer des couleurs à des lieux : rose pour le Sketch, bleu marine pour le Café Français, turquoise pour le Condesa, un hôtel de quarante chambres à Mexico City, l'acidulé pour le Germain... J'adore l'idée qu'on puisse identifier un lieu à une touche de couleur. Chaque espace devient un être vivant dont j'aimerais qu'on se rappelle comme d'une personne. Mes premiers souvenirs sont en Technicolor. J'ai grandi à Cambridge, Massachusetts. Réveillée le matin avec Bugs Bunny, j'allais à l'école avec ma lunch box remplie de sandwiches au beurre de cacahuètes. Je me souviens aussi des berlingots de lait à la fraise. J'ai grandi dans cette Amérique pop des années soixante, l'Amérique de Kennedy et des photographies de Slims Aarons. Les voyages en Orient m'ont révélé le goût des mélanges. Paris m'a apporté un certain sens de la mesure, l'équilibre dans les proportions, l'amour des belles matières et du savoir-faire. Tout vient de là. J'aime associer une manière orientale à des motifs occidentaux plus abstraits. La couleur? Je n'ai pas trouvée une meilleure façon que d'apporter de la lumière dans des lieux. Elle permet de créer des ombres, de jouer avec les volumes. J'utilise la couleur comme une lumière.»

Chromo faux pas

«Le danger avec la couleur, c'est d'en avoir peur. Elle est exigeante, parce qu'elle est toujours liée à une matière. Elle peut vite vous faire dériver. J'aime être toujours "au bord". C'est dans la limite que peut jaillir l'émotion de la couleur. Je dirais qu'il en faut au minimum trois. Deux, c'est édulcorer, c'est un peu hésiter entre "oui" et "non".»

Bishop forever

«Il se décline en plus de quinze couleurs aujourd'hui. C'est notre best-seller. Je lui ai fait toute une série d'accessoires, des "cod" (compléments d'objets directs), comme le surplateau. Le Bishop, c'est le fou sur l'échiquier : il emprunte la diagonale au lieu de la ligne droite.»

Propos recueillis par L.B.

The Paris office of French architect, creator and set designer India Mahdavi will be 15 years young in 2015. Hers is a highly colorful vision that has enhanced such venues as the Sketch in London plus a host of smaller interior design objects.

Brasserie pink

"The color I chose for the Sketch in London. It is a temporary restaurant designed like an installation with drawings by David Shrigley on the walls. For me, pink conjures up a certain notion of happiness, innocence and naivety. Maybe all we need today. It is also the unexpected encounter between the ballroom in *Shining* and a tea parlor..."

Polychrome manifesto

"I like to associate colors with venues: pink for the Sketch, navy blue for the Café Français, turquoise for the Condesa, a 40-room hotel in Mexico City, sharp colors for the Germain... I love the idea of being able to identify a place with a touch of color. Each space becomes like a living being that I'd like people to remember as a person. My first memories are in Technicolor. I grew up in Cambridge, Massachusetts. I would wake up in the morning to Bugs Bunny then go to school with a lunch box full of peanut butter sandwiches, I remember the cartoons of strawberry-flavored milk. I grew up in the pop America of the 1960s, the America of Kennedy and the photographs of Slims Aarons. My travels to the east gave me a taste for blends and know-how. It all comes from there. I like to blend more abstract western patterns in the eastern way. Color? I have yet to find a better way of adding light to venues. It helps to create shadows, to play with volumes. I use color like light."

Chromo faux pas...

"The danger with color is being afraid of it. It is challenging because it is always linked to a material. It can very quickly derail you. I always like to be 'at the edge': It's when you are at the limit that the emotion of color can really raise its head. I'd say you need at least 3: 2 is a little like 'yes' or 'no'."

Bishop forever

"Today the line pans out into more than fifteen colors. It's our best-seller. I've made a whole series of accessories, what I call CODs (direct object complements). On the chessboard the bishop moves diagonally, never in a straight line."



Bouton de Jean Arp (1940) dans l'exposition «Déboutonnez la mode» au Musée des Arts Décoratifs (jusqu'au 19 juillet 2015).

Défilé Prada, automne-hiver 2015/2016



© Photo: Jean Thibaut

india mahdavi

show room # 3

A 3 rue las cases 75007 paris

T +33 1 45 55 67 67

F +33 1 45 55 67 77

—

E showroom@indiamahdavi.com

—

OPEN

monday: 10am-1pm, 2pm-7pm

tuesday to Friday: 10am -7pm

saturday: 11am -7pm

show room # 19

A 19 rue las cases 75007 paris

T +33 1 45 55 88 88

T +33 1 45 50 11 21

—

E accessoires@indiamahdavi.com

—

OPEN

monday to saturday: 11am -7pm

studio

A 5 rue las cases 75007 paris

T +33 1 45 51 63 89

F +33 1 45 51 38 16

—

E studio@indiamahdavi.com

—

press

A 5 rue las cases 75007 paris

T +33 1 45 51 63 89

F +33 1 45 51 38 16

—

E press@indiamahdavi.com

—